Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Voutré - Tome IV

Voutré. — *Population* : 1.409 hab. en 1902 ; — 1.435 hab. en 1906.

La fontaine de Voutré, au bourg, débite autant d'eau que celle d'Assé-le-Bérenger. On m'a affirmé aussi qu'un puits du voisinage qui était peu abondant, est devenu subitement, vers 1905, inépuisable.

Les deux cloches qui avaient été fondues par Marquis, par marché du 27 août 1773, furent remplacées en 1788 par celle qui subsistent. Le curé Freulon y est nommé à tort Fremon. Il était neveu du curé Touchard, † le 6 sept. 1787, dont la tombe avec épitaphe est dans le cimetière.

Pierre Caillou, horloger à Tannie, fournit en 1748 une horloge de 180 ℔.

Ecoles. — Durant, ex-curé, est nommé maître d'école, 5 mai 1795.

Après la laïcisation de l'école communale, tenue par les Sœurs de Briouze, une école libre chrétienne a été ouverte, tenue par des séculières.

M. P. Franç. Pelu, curé, dont la paroisse avait été ravagée par la grêle en 1774, envoie en 1778 une élève sage-femme suivre les cours de Mme Coutanceau (Angélique Le Boursier du Coudray).

Le monument du sire de Courbehier († 1388), fait en même temps que celui de Guillaume Le Touzé de Vimarcé reproduit dans l'*Épigraphie,* vient aussi d'être classé monument historique.

Le marbre funéraire de Philibert-Joseph Thibault de Noblet († 1712) est replacé dans la nouvelle église ; il est gravé dans l'*Épigraphie* et se termine par ces deux vers :

Passant, qui que tu sois, prie Dieu pour son repos,

Et pense qu'à ton tour tu t'y rendras bientost.

Cath. de Thibault de Noblet, veuve de Thomas Le Monnier, sgr des Hauts, rend aveu du domaine, à Assé, 1766.

Etablissement gallo-romain sur la ferme des Haies (v. *supra,* p. 834.)

Neuf familles Vendéennes réfugiées furent fixées à Voutré, avec un secours de 30 ℔, mars 1794. Le 2 févr. 1795, vingt-deux d'entre eux qui se disaient menacés par les Chouans, demandèrent à se retirer au Mans. — Les trois fils Morin étaient chefs des Chouans de Voutré ; leurs parents et leurs trois sœurs furent emprisonnés, 1794. — Les royalistes réunis pour assiéger Bais, vinrent désarmer la commune le 3 sept. 1799. Le presbytère, habité par des dames qu'on ne nomme pas, était le centre des ordres à demander ou à transmettre aux chefs insurgés ; c'est du moins ce qu'on crut comprendre d'un billet trouvé sur un nommé Livet, dit *Franc-Cœur,* tué par une colonne de la Sarthe. On y ordonna des fouilles le 14 sept. 1799. — En juin 1815, Jacq. Bouteloup, dit *Va-de-bon-Cœur,* capitaine des armées royales, et Mauboussin, désarment la commune.

L'*inventaire* de 1906 eut lieu le mercredi 21 février.

Maires. — M. Freulon, curé, donna sa démission de maire dès le 26 sept. 1790 et fut remplacé par Guil. Coupard, dont l'élection fut ratifiée par le directoire le 5 octobre.